

## Faits marquants 2019-2020

2019-2020 a été une année marquante, consacrée au développement des réseaux et des actions entre les techniciens et les « viticulteurs expérimentateurs » afin de capitaliser sur les travaux et le transfert des résultats vers le terrain. La poursuite des travaux de recherche s'inscrit dans cet objectif de déclinaison du Plan déperissement dans toutes les régions viticoles avec des nouveaux programmes adaptés aux spécificités de chaque vignoble. Enfin, le matériel végétal s'affirme désormais comme un axe fort et prioritaire du Plan déperissement.

### Les rendez-vous en région

Près de 30 présentations ont été réalisées dans chacune des régions : des initiatives locales pour renforcer la proximité avec le terrain et répondre aux spécificités et problématiques de chaque vignoble. Ces rendez-vous réguliers permettent d'accompagner les vigneron et les pépiniéristes dans l'évolution de leurs pratiques au vignoble.

#### Des initiatives d'informations sur le terrain

Les réunions d'informations constituent le premier échelon du changement des pratiques. Par exemple, la Chambre d'agriculture du Loir-et-Cher, membre du réseau MIVigne, a organisé une **soirée technique** en janvier 2019 à Noyer-sur-Cher. Ponctuée de témoignages et d'échanges, cette soirée était consacrée à quatre thématiques présentées par un binôme technicien et viticulteurs : qualité des plants, plantation, taille de formation et techniques curatives. Une centaine de vigneron étaient au rendez-vous de cette belle initiative régionale.

#### Des démonstrations dans les parcelles



Autre région, autre format de réunion, place à la démonstration avec les « **rendez-vous Bouts de parcelle** » de la Chambre d'agriculture de la Gironde. Quatre ateliers dans quatre secteurs viticoles bordelais pour d'accompagner les viticulteurs dans les « **bons gestes** » qu'il s'agisse de taille respectueuse des flux de sève, de curetage ou de greffage.

Chaque atelier débute par l'autopsie de souches mortes pour bien montrer comment la maladie arrive et se diffuse dans le cep. Place ensuite à la pratique avec des **démonstrations de taille, de curetage et de greffage**, réalisées par un conseiller viticole, sécateur ou tronçonneuse à la main. Il s'agit alors de montrer les gestes les plus adaptés à chaque situation, dans l'objectif de prolonger la durée de vie du cep.

#### Des rencontres entre chercheurs et professionnels de la filière

Des rencontres plus formelles sont également régulièrement organisées comme le rendez-vous **#Cognac2025** à l'initiative du BNIC et qui était consacré à la pérennité et la productivité du vignoble. Durant une matinée, techniciens, chercheurs et acteurs du Plan déperissement se sont relayés pour présenter les outils d'estimation de l'évolution de la productivité à l'échelle régionale, le matériel végétal et les pratiques culturales pour la gestion du vignoble. Plus de **300 vigneron** et représentants des Maisons de Cognac étaient présents.



Autre format, de rendez-vous, à l'initiative des Chambres d'agriculture, le **"Forum Rhône Provence"** a rassemblé à Châteauneuf-de-Gadagne une centaine de chercheurs, techniciens et viticulteurs. Au programme, des ateliers sur des thèmes tels que la sensibilité des cépages au déperissement, la taille des plantiers, la longueur des racines à la plantation... mais aussi des résultats de recherche présentés par Cédric Moisy (IFV) sur le suivi par imagerie de différents champignons dans le cep de vigne ou par Jean-Michel Hilly (IFV) sur le séquençage à haut débit pour détecter les virus présents sur une vigne.

Autre temps fort, plus de 130 chercheurs et techniciens venus de toutes les régions viticoles, se sont réunis en séminaire à Beaune en janvier 2020 et ont pu pour se rencontrer et échanger sur le thème « Les synergies entre la recherche et le transfert des connaissances ». Ces deux demi-journées ont été l'occasion de présenter les premières avancées des programmes de recherche. **Dix ateliers participatifs** complétaient ce séminaire afin de répondre aux questions suivantes :

- *Quels sont les acquis ? (connaissances, outils...)*
- *Parmi ces connaissances, que peut-on transférer de la recherche vers les viticulteurs, des viticulteurs entre eux ?*
- *Quelles sont les perspectives ? Que manque-t-il pour bien travailler sur le terrain ?*



Sur toutes ces questions, les participants ont échangé en petits groupes et plus de **300 contributions** ont été recueillies. Plusieurs acquis récents, issus de questions de terrain, sont désormais appropriables par les viticulteurs. Par exemple, des fiches de reconnaissance des cochenilles et des symptômes pour le virus de l'enroulement ont été éditées pour répondre à la demande exprimée par les vignerons.

### **Des réseaux d'acteurs toujours plus nombreux**

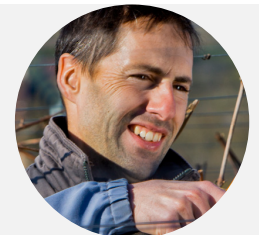
De plus en plus de **réseaux d'acteurs** se constituent. Ces groupes de vignerons motivés se retrouvent pour évaluer les pratiques utilisées dans la gestion des dépérissements et les tester sur leurs parcelles. Les Chambres d'agriculture de trois bassins viticoles : Rhône-Provence, Val de Loire et Charentes, ont mis en place **29 réseaux de viticulteurs** soit **280 vignerons** engagés dans les réseaux MIVigne.

D'autres réseaux se constituent sur l'enroulement, le court-noué et les maladies du bois en Bourgogne, Alsace, Champagne et Bordeaux. Pour tous, ces séances d'échanges entre pairs sont source d'enrichissement professionnel et personnel.

### **Participer à GéEnVi est très formateur**

Tout commence il y a environ huit ans, lorsque des vignerons constatent une progression de l'enroulement dans leurs parcelles, associée à des problèmes de « petits brins » au printemps. Le Comité Champagne et l'Inrae bâtissent alors le projet GéEnVi, afin d'associer chercheurs, techniciens et vignerons.

« *Ma participation à ce projet est l'occasion d'apprendre de nombreuses choses sur les virus, les insectes... et les humains !* » résume Xavier Chaput.



Xavier Chaput  
Vigneron à Arrentières (Aube)

## **Le matériel végétal, un axe fort**

### **L'engagement des pépiniéristes dans le Plan Dépérissement**

Première vitrine de ce partenariat renouvelé entre viticulture et pépinière, le **congrès de la pépinière viticole** a réuni à Cognac 250 pépiniéristes en octobre 2019. Ces deux jours ont notamment permis à Jean-Bernard de Larquier, vice-président du Cniv, de réaffirmer l'ambition du Plan pour le matériel végétal.



Jean-Bernard de Larquier  
Vice-président du CNIV

« **Le matériel végétal est aujourd'hui un axe fort et prioritaire du Plan Dépérissement.** L'ambition 2 du Plan dépérissement est centrée sur les questions de matériel végétal, avec un objectif de renforcement du partenariat entre la pépinière et la viticulture, pour permettre un approvisionnement de notre filière en qualité et en quantité.

Ce partenariat est pour moi primordial. Les échanges entre les deux parties doivent être plus soutenus : les viticulteurs doivent apprendre à anticiper leurs besoins et à les partager en amont sur plusieurs années avec leurs pépiniéristes. Ils doivent aussi accepter le vrai prix d'une matière qualitative et surtout, relativiser son coût sur la durée de vie d'une plantation. Les pépiniéristes, quant à eux, doivent s'engager. Et c'est aujourd'hui chose faite, avec la marque Vitipep's, qui va garantir aux viticulteurs ce plant sélectionné d'origine France attendu.

En 2019, nous avons mis en place une nouvelle instance de coordination nationale, pour sécuriser la sélection et la prémultiplication des plants. »

## Des avancées de recherche significatives pour les pépiniéristes

Le programme de recherche « **Origine** » fait appel à des techniques d'imagerie jamais utilisées en viticulture pour explorer l'intérieur d'une greffe. Grâce à cet ambitieux programme de recherche, les pépiniéristes disposent désormais de fiches techniques et de conseils pour la préparation et la conservation du matériel végétal, d'une méthode fiable de mesure des teneurs en eau des bois ou encore de nouveaux critères plus objectifs de tri des plants.



### Une belle dynamique autour de la marque collective Vitipep's

La marque collective de la pépinière Vitipep's affiche son dynamisme avec 370 adhérents. Elle s'apprête à lancer l'**Académie du Plant**, un programme annuel et obligatoire de formation pour ses adhérents. 31 dates de formation sont déjà programmées durant l'été.

## Une recherche nationale pour des avancées régionales

- **4** appels à projets
- **17** Chambres d'agriculture impliquées
- **26** programmes de recherche
- **70** équipes impliquées

### D'un programme national vers un projet régional pour le vignoble méditerranéen

Lauréat de l'appel à projets 2017, le programme Longvi a pour objectif de **comprendre et améliorer la longévité du vignoble**. Une des actions du programme a permis d'établir un diagnostic précis des causes de bas rendement sur plusieurs réseaux de parcelles. Cette méthodologie est aujourd'hui bien établie et fait ressortir entre autres l'importance des contaminations au court-noué. Une autre action du projet visait à déterminer l'impact de la taille et de l'âge de la vigne sur la conduction de la sève.

Sur le **vignoble méditerranéen**, le programme Longvi a notamment souligné la fragilité et la mortalité inquiétante du grenache et de son principal porte-greffe. Un nouveau programme de recherche a alors vu le jour et va investiguer les causes du dépérissement de ce cépage méditerranéen. Les Chambres d'agriculture du Vaucluse, de la Drôme, des Bouches-du-Rhône et du Gard et trois coopératives se sont réunies autour de l'IFV pour mener à bien ce projet **Dep-Grenache** lauréat de l'appel à projets 2020.



### Une recherche concertée en Alsace, Bourgogne et Champagne

Dans l'est du vignoble français les efforts de recherche portent sur les **viroses**. Piloté par l'Inrae de Colmar, le projet Vaccivine a permis de développer **une stratégie de résistance au vignoble contre le virus responsable du court-noué**. Basée sur le principe de prémunition, cette méthode s'apparente à la vaccination par le déclenchement de réaction de défense de la plante, grâce à l'inoculation d'un variant du virus sélectionné pour sa faible pathogénicité. Sa présence dans les plantes, alors dites « prémunies », protège les vignes d'une infection ultérieure par d'autres variants viraux responsables des formes sévères de la maladie.

Autre virus, autre programme de recherche. Le programme GéEnVi travaille sur une nouvelle méthode de **gestion de la lutte contre l'enroulement de la vigne**. Cette virose, encore mal connue, est transmise par des cochenilles et touche particulièrement les vignobles septentrionaux. Pour être efficace, la gestion doit être collective et se situer à l'échelle d'un coteau. Formation des viticulteurs, prospection des vignes, prises d'image par drones semblent être les meilleurs ingrédients pour une lutte efficace. Ce projet va être complété par le programme **Lutenvi**, lauréat de l'appel à projets 2020.

Un peu plus au sud, en Bourgogne, le programme **Holoviti** a pour ambition majeure de trouver des bio-indicateurs de l'état de fonctionnement de la vigne et des communautés microbiennes qui vivent en son sein ou à sa surface. L'équipe de l'Inrae de Dijon compare les holobiontes de vigne d'apparence saine avec celles montrant des signes de dépérissement (court-noué, maladies du bois, porte-greffe 161-49C).

## Des programmes qui démarrent dans le Sud-Ouest

« Pour le vignoble d'Occitanie, la lutte contre les dépérissements passe par l'amélioration de la gestion de la flavescence dorée. Le programme Risca, lauréat du Plan Dépérissement teste de nouvelles modalités de pilotage de la maladie, notamment par l'utilisation de produits de biocontrôle pour limiter le développement des cicadelles. La Chambre d'agriculture du Tarn et Sud Vin Bio travaillent avec nous sur ce projet tout comme trois centres Inrae.

Autre préoccupation de nos professionnels, la gestion de la fertilité des sols. Le programme Solar étudie les liens entre cycle de l'azote, fonctionnement de la vigne et rendement. Nous participons également au programme Récap&Dep qui démarrera en septembre prochain pour capitaliser les résultats issus des expérimentations déjà réalisées au vignoble pour lutter contre les dépérissements ».



Eric Serrano  
Directeur du V'innopôle  
Sud Ouest



## 5 nouveaux programmes de recherche

Les lauréats de l'appel à projets 2020 s'inscrivent dans les trois thématiques définies par le Conseil scientifique, à savoir l'épidémiologie, le transfert des connaissances et l'accompagnement aux changements des pratiques.

Outre les deux programmes déjà présentés (Dep-Grenache et Lutenvi), les trois autres lauréats vont poursuivre leurs travaux engagés depuis 2017 pour une **meilleure compréhension des maladies du bois et de la Flavescence dorée**. En particulier, l'IFV développe une méthodologie non invasive d'imagerie (radiographie à rayons X, IRM...) afin d'observer le développement des maladies du bois (Vitimage-2024). Les équipes de l'Inrae de Bordeaux continuent leurs travaux sur la physiologie de la vigne pour mieux comprendre le fonctionnement de l'Esca et sur la flavescence dorée en cherchant notamment à expliciter ses facteurs endémiques (Co-Act2).

Avec le soutien du Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et de FranceAgriMer



Pour en savoir plus, retrouvez sur le site Internet [www.plan-deperissement-vigne.fr](http://www.plan-deperissement-vigne.fr)

- L'actualité du Plan dépérissement
- 10 nouvelles fiches de résultats des programmes de recherche
- La présentation des lauréats 2020 les Echos du Cniv – Hors-série dépérissement



@PlanDepVignoble



Groupe Plan National Dépérissement du Vignoble

